

Les jeunes et la sainteté : autour de la béatification de Chiara Luce.



Chiara Luce : un sourire lumineux qui donne envie de la suivre

« J'ai été impressionnée par ce que pouvait déclencher une fille de notre âge. Elle est la preuve que nous sommes tous capables de changer les choses, même à notre niveau » Madeleine, 16 ans.

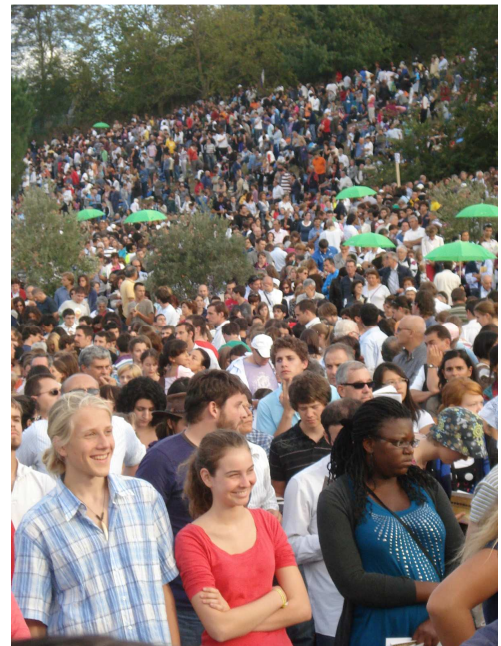
« Même les applaudissements n'étaient pas un vacarme assourdissant, mais soulignaient l'engagement de tous. En regardant autour de moi, je voyais dans la salle « Paul VI » 8000 Chiara Luce potentielles. Toute sa vie dont on nous parlait était proche de nous, à portée de nous et de tous » Benoit, 17 ans.

Que s'est il donc passé ce week-end du 25/26 septembre à Rome ? Une grande foule de jeunes s'est tout d'abord retrouvée au sanctuaire de la Madone du divin amour, bien connu des romains, puis sur la place Saint Pierre et dans la salle Paul VI au Vatican. Huit jours après celle d'un cardinal anglais, il s'agissait de la béatification d'une jeune fille italienne, seulement vingt ans après

sa mort, et en présence de ses parents. Membre du mouvement des Focolari, Chiara Luce Badano est bien sûr très connue dans ce courant de vie spirituelle, mais une béatification est d'abord un événement ecclésial majeur, signe de la vitalité de l'Eglise. En mettant à l'honneur Chiara Luce, l'Eglise souligne son désir d'être une « famille », et montre combien ce sont des liens d'amour qui relient tous les êtres :

« Une vidéo racontait à quel point les parents avaient voulu et avaient prié pour avoir un enfant. Ils ont eu une fille magnifique et pleine de vie. Mais à seulement 17 ans, elle a été atteinte d'un cancer incurable. La première pensée qui me venait était « quelles ont été la rancœur et l'amertume de cette femme et de cet homme ! ». Mais où était cette rancœur ou ce sentiment d'injustice chez ce couple ? Jamais durant leur témoignage, ils n'ont exprimé le moindre regret, alors que leur seul enfant était parti. J'ai alors réalisé que le cadeau de Dieu à ce couple n'était pas la naissance de leur fille unique, le cadeau était les 18 ans d'amour qu'elle leur avait apporté. Eux qui ont demandé un enfant, Dieu leur a offert une Sainte ; un exemple pour nous jeune, une lumière pour ce monde ». François, 21 ans.

« Maman, sois heureuse, car moi, je le suis, Ciao » voici les simples mots que Chiara dit à sa mère, peu avant de mourir. Chiara, simple et rayonnante dans sa mort, toujours confiante ! C'est cette confiance qu'elle a gardé en Dieu, même souffrante. C'est cette foi inébranlable qui m'a le plus marqué chez Chiara. Elle m'a rappelé que dans notre vie quotidienne, au lycée, avec les amis, on oublie la place de Dieu et ce week-end de découverte et de fête m'a permis de me rapprocher, de faire le point, de découvrir l'Unité et la puissance dégagée par une innombrable foule en prière et ainsi de revenir à Dieu ». Vianney, 17 ans



Dans l'un des sanctuaires de Rome, pour la messe de béatification.

Simplicité des relations d'amour dans le quotidien et profondeur d'une relation intime avec Dieu, voilà donc ce qui a tant touché les jeunes, par et au delà une liturgie solennelle de béatification et une belle soirée festive.

« Il m'est vraiment apparue de manière évidente que chacun d'entre nous pouvait cheminer vers la sainteté, à son niveau. Nous pouvons donner un goût de Paradis à notre quotidien. Une atmosphère particulière régnait au Sanctuaire du Divin Amour : le ciel et la terre ne faisaient qu'un. La soirée au Vatican m'a vraiment fait prendre conscience des conséquences historiques que pouvaient avoir un tel rassemblement : des milliers de jeunes du monde entier étaient présents pour fêter ce grand événement, cela a sûrement interrogé de nombreuses personnes. La maman de Chiara nous disait que sa fille avait donné sa vie pour les jeunes, nous ne pouvons pas baisser les bras. Nous devons porter ce cadeau, cette lumière au monde. Des bases pour une année, pour toute une vie. Un modèle qui nous aide à cheminer vers la lumière ». Clothilde 24 ans.



Fête autour de Chiara Luce, Salle Paul VI au Vatican

La réaction des jeunes face à un tel événement est intéressante à plus d'un titre. Même si l'enthousiasme et la joie de vivre ensemble un moment de fête est toujours une dimension importante d'un tel rassemblement, la découverte de la réalité et de la vivacité d'un rapport personnel à Dieu l'emportent et donnent beaucoup d'espoir pour l'avenir. Une histoire comme celle de Chiara Luce parle bien sûr d'elle-même. Les jeunes ont bien compris qu'elle touche le cœur du Christianisme : la mort et la résurrection du Christ, que la vie de Chiara Luce permet d'atteindre non pas par un concept théologique mais par une vie donnée.

« Quand sa mère nous a dit que Chiara était morte pour nous, je l'ai vraiment ressenti et cela m'a fait penser à Jésus qui s'est offert pour nous sur la Croix. Par son exemple et par sa vie, Chiara nous aide aussi à comprendre le mystère du Christ ». Alice 18 ans.

Car la vie de Chiara Luce a bien sûr la dimension d'une accélération dans l'intensité de sa relation au Christ, typique de tout parcours de sainteté.

*« Pourquoi Jésus ? » se demandait Chiaretta après chaque anesthésie, lorsqu'elle se réveillait en souffrant terriblement. Le même pourquoi ? dense d'angoisse du Christ abandonné sur la Croix. Et, presque comme lui, tout de suite après, elle arrivait à ajouter : « si c'est toi qui le veux, je le veux moi aussi ».*¹

Bien sûr, relater un tel itinéraire n'est pas exempt d'éventuels soucis d'interprétation, comme chaque fois que l'on touche au délicat sujet de la souffrance et du sacrifice. L'exaltation du sacrifice a parfois été ambiguë dans le discours de l'Eglise, spécialement lorsque l'on évoque le sacrifice du Christ, comme s'il y avait quelque chose à « payer » sur cette terre pour bénéficier de la bienveillance divine. Citons sur ce point Martin Pochon, jésuite créateur d'une école de production pour des jeunes en échec scolaire : *« Nous pensons, quant à nous, qu'il est difficile d'éviter ce terme de sacrifice car il est directement associé à la Cène et au sang versé sur la Croix, mais il est essentiel de rappeler à temps et à contre temps que c'est Dieu qui, en son fils, se sacrifie pour l'homme. Le sens du sacrifice chrétien, comme celui de la Pâques juive dans son essence, est à l'opposé du sens commun : nous n'avons pas à nous concilier la divinité, nous avons à accueillir son amour pour que naisse en nous le désir de lui donner corps dans notre monde et lui rendre gloire. « la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, et la vie de l'homme, c'est de voir Dieu ».*²

¹ Fanz Coriasco, Chiara Luce, 18 ans d'une vie lumineuse, Nouvelle Cité (2010) Page 104

² Martin Pochon, L'offrande de Dieu, Hors série Vie Chrétienne, n°552 Page 140

Chiara Luce incarne vraiment cette maxime d'Irénée de Lyon, et cette compréhension au plus juste du mystère de Dieu qui échappe parfois aux sages et aux savants. D'ailleurs, il était très touchant d'entendre l'évêque d'Acqui, diocèse de Chiara Luce, dire qu'il serait souhaitable que, dans l'Eglise, ceux qui enseignent sachent aussi apprendre des jeunes....Et si aujourd'hui, la contestation des jeunes se fondait sur la Sainteté, n'est-ce pas une très bonne nouvelle ? Dans notre époque où bien des mutations sont à l'œuvre, il est heureux que l'Eglise puisse indiquer un chemin tel que celui de Chiara Luce...

« J'ai vraiment pu ressentir à quel point les décisions qu'elle a prises, comme offrir sa vie pour les autres ou encore toujours rayonner d'amour, étaient des sacrifices, car elle allait à contre courant de la société. C'était des choix difficiles, mais elle savait que Dieu l'aimait immensément, et qu'elle pouvait toujours compter sur lui dans les moments difficiles. J'ai compris que grâce aux enseignements de Chiara Lubich (fondatrice du mouvement des Focolari) et à la confiance en l'amour de Dieu, nous pouvions tous suivre le chemin que Chiara Luce a tracé pour nous. » Thomas, 18 ans.

Alors bien sûr, l'essentiel reste à faire, comme le remarque Vianney « le plus dur sera maintenant de rester près de Dieu et de reprendre notre « train-train » quotidien après ce séjour hors du temps », mais l'essentiel est aussi la gratitude qui s'est inscrite dans le cœur de tous « Tout cela, c'est beaucoup d'émotion et de temps fort à assimiler, mais c'est juste extraordinaire ! Cela fait du bien de se trouver en présence de gens simples, si différents et pourtant si semblables. Merci à tous pour ce week-end magnifique, Merci à toi, Chiara Luce » Maximilien, 18 ans.



Un merci entre la terre et le ciel....

Daniëlle Bouteaud, Journaliste Reporter d'Images – Lyon
Eric Audouard, diacre permanent – Saint Etienne.